

Un dialecte suisse qui a complètement disparu

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un grand deuil à Morges

Il y a un mois, on apprenait avec chagrin le décès de M. Charles Daccord, syndic de la Commune libre des « Bedzus », grand ami de la population morgienne et aussi du *Conteur* et de notre mouvement patoisant. Il était venu, il y a quelques années, trouver le secrétaire romand, exprimant le désir de recevoir notre revue et d'y collaborer par un peu de publicité. Et dès lors, l'on a pu voir chaque mois son « quart de page » réclame dans le *Conteur*.

Mais ce que nous voudrions relever, c'est sa sympathique et généreuse personnalité. Il aimait son pays et sa ville de Morges par-dessus tout. Il avait redonné vie et belle animation à cette « Commune libre des Bedzus », dont il fut un syndic prestigieux.

On comprend qu'il ait fallu une demi-heure pour lui rendre les derniers honneurs, après que sa fanfare lui eut sonné un suprême hommage.

A M. Charles Daccord, citoyen incarnant si parfaitement le bon esprit et l'humour vaudois, vont les hommages du *Conteur romand* et du mouvement patoisant.

O. P.

Un dialecte suisse qui a complètement disparu

Bienne a connu l'étrange destin linguistique des villes-frontières.

D'origine germanique, la ville possédait jusqu'au début du XIX^e siècle son dialecte propre, caractéristique, le « Bieldytsch », ayant quelque analogie avec l'alsacien. On disait mohl pour mahl, lyt pour lüt, ysi pour üsi, etc. Ce dialecte était assez éloigné de celui de ses proches voisins les Seelandais. Incorporé au canton de Berne en 1815, Bienne vit son dialecte éliminé au profit du parler bernois. Et, lors de l'arrivée des horlogers jurassiens, vers 1850, la ville devint bilingue, de surcroît.

S'il est vrai que la langue marque la pensée, on peut dire que Bienne a changé complètement d'âme en un siècle.

DONNEZ LA PRÉFÉRENCE

aux annonceurs du

CONTEUR ROMAND

Electricité – Radio – Téléphone – Toutes fournitures et installations



Ch. Daccord

TECHNICIEN

L'Isle – Morges – Cossonay

On parle le patiué de la Hyauta Savoé